

Renouveau et relance en 1992

Paul-François Sylvestre

Numéro 65, janvier 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42509ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sylvestre, P.-F. (1992). Renouveau et relance en 1992. *Liaison*, (65), 13–13.

Renouveau et relance en 1992

par Paul-François Sylvestre

Dans le domaine de la concertation et de la représentation au niveau des arts et de la culture, on peut dire que l'année 1991 a pris fin sur une note de renouveau, voire de relance.

Pour Théâtre Action, c'est un colloque d'orientation tenu du 10 au 12 octobre qui a permis de donner à l'organisme un nouveau mandat, soit celui de devenir un leader-bâtitseur. Le scénario retenu propose une vision et une orientation nouvelles centrées sur la consolidation des structures théâtrales et sur l'amélioration des conditions d'accès aux ressources présentes dans la communauté.

Les membres de Théâtre Action ont choisi d'adopter des moyens qui, à long terme, leur permettront de sortir de l'impasse qui avait été identifiée lors des États généraux du théâtre franco-ontarien, en mai dernier. À titre d'exemple, des centres régionaux de création professionnelle et une école volante de formation sont deux projets auxquels se consacrera Théâtre Action au cours des prochaines années.

Du côté des arts visuels, il y a également eu une longue démarche d'orientation. Suite à trois rencontres régionales de consultation, tenues à Ottawa, Toronto et Sudbury, les professionnels des arts visuels ont

jeté les bases d'un organisme capable de les réunir et de les servir. Lors d'un congrès de fondation, les 15, 16 et 17 novembre, ils ont créé le Bureau des regroupements des artistes visuels de l'Ontario ou le BRAVO.

Le nouveau-né des organismes de services se veut un environnement qui permettra de nourrir le travail de l'artiste tout en lui offrant un lieu physique de rencontre. Au service des artistes et de leur développement professionnel, BRAVO entend défendre les intérêts collectifs et personnels de ses membres. Le Bureau cherchera aussi à briser l'isolement professionnel et géographique des artistes visuels de l'Ontario français en favorisant un changement d'attitude susceptible de se traduire par divers appuis de nature politique, socio-culturelle et, surtout, économique.

Une autre rencontre a eu lieu à la fin de 1991. Il s'agit du forum de l'Alliance culturelle de l'Ontario français, tenu du 8 au 10 novembre. L'Alliance est formée de huit regroupements provinciaux d'artistes ou de développement culturel : les auteurs, les éditeurs, les gens de théâtre, les professionnels de la chanson et de la musique, les artistes visuels, les cinéastes, les festivals et les centres culturels.

La rencontre de novembre a permis de constater que le lobbying effectué depuis

un an et demi au niveau provincial a nettement porté fruit, à preuve les recommandations du Groupe de travail pour une politique culturelle des francophones de l'Ontario qui s'inspirent largement des revendications de l'Alliance. C'est le cas pour les changements qu'on propose au sein du Bureau franco-ontarien du Conseil des arts de l'Ontario et du ministère de la Culture et des Communications de l'Ontario.

C'est donc maintenant vers le gouvernement fédéral que l'Alliance entend diriger son tir. Elle veut d'abord prendre sa place dans le débat constitutionnel, qui est teinté d'une dévolution en matière de culture; elle veut ensuite obtenir un accès plus juste aux programmes fédéraux dont les communautés francophones hors Québec ont trop longtemps été exclus.

Dans le domaine des arts et de la culture, les gains sont souvent le résultat de fortes pressions sur les instances gouvernementales. Aussi l'Alliance est-elle invitée à nouer des liens plus étroits avec la Fédération culturelle canadienne-française et la Conférence canadienne des arts.

Pour l'année 1992, ce sont Michel Ouellette (Toronto), Yvan Dutrisac (Ottawa) et Paulette Gagnon (Sudbury) qui assumeront respectivement la présidence de Théâtre Action, du BRAVO et de l'Alliance culturelle.

Les gains sont souvent le résultat de pressions sur les instances gouvernementales, surtout lorsqu'il s'agit des arts et de la culture.
